# Masculinité hégémonique

## Un concept heuristique pour étudier les manuels d'histoire de l'Espagne franquiste

Bertrand NOBLET

INSPé, Université Clermont-Auvergne

**DOI :** https ://doi.org/10.17184/eac.9108

**Résumé :** L'étude des masculinités a trouvé dans le concept de « masculinité hégémonique », énoncé par R. Connell, un point d'appui théorique fort. Ce concept a donné lieu à de riches débats et discussions qui ont permis de cerner, à partir de l'étude de terrains divers, ses apports et limites dans l'étude de ce que doit signifier « être un homme » dans différentes sociétés. Nous montrons ici le caractère heuristique de ce concept, ainsi que de certaines des réflexions et avancées qu'il a permises, pour l'étude des manuels d'histoire publiés dans l'Espagne franquiste (1936-1975).

**Mots-clés :** masculinité hégémonique, histoire, manuels scolaires, Espagne, franquisme

## Introduction

Les identités de genre « féminine » et « masculine » ont longtemps été perçues comme des données naturelles, échappant aux contextes sociaux et culturels et donc aux variations historiques. La publication en 1988 par Joann Scott de l'article fondateur « Genre : une catégorie utile d'analyse historique »[1], a signifié le début d'une histoire du genre féminin, c'est-à-dire des identités féminines et des stéréotypes qui les constituent, en tant que constructions sociales arbitraires fondant les rapports de domination des hommes sur les femmes. Ce n'est que dans un second temps que les historiens et historiennes ont commencé d'élargir cette histoire du genre en envisageant une histoire des masculinités, c'est-à-dire de l'ensemble des normes sociales qui régulent les différentes manières « d'être un homme ». Cette histoire peut trouver un étayage important dans les travaux de la sociologue Raewinn Connell, à travers le

[1] Scott, Joan, Varikas, Eleni (1988) « Genre : Une catégorie utile d'analyse historique », *Les Cahiers du GRIF*, n° 37-38, France, p. 125-153

concept de « masculinité hégémonique », qui pense la hiérarchisation des masculinités entre elles selon une conception matérialiste inspirée des théories Gramsciennes[2]. Nous interrogeons ces conclusions et en proposons des formulations adaptées aux sources que nous avons étudiées : les manuels d'histoire publiés en Espagne durant la dictature franquiste (1936-1975). Dans quelle mesure la « masculinité hégémonique » permet-elle d'étudier les modèles masculins qui prennent vie dans ces ouvrages, ainsi que les idéaux virils qu'ils reflètent en même temps qu'ils contribuent à les transmettre aux générations suivantes ?

## Etudier la « masculinité hégémonique » dans les manuels d'histoire

Le concept de « masculinité hégémonique » permet d'analyser la multiplicité des rôles masculins au sein d'un ensemble de hiérarchies de pouvoir. R.W. Connell distingue ainsi une masculinité dominante, des masculinités complices (les hommes qui, sans pouvoir prétendre appartenir au groupe des dominants, tirent profit de cette domination), subordonnées (comme dans le cas de « l'homme homosexuel ») et marginalisées (catégorie qui inclut notamment les hommes des peuples colonisés). Une lutte permanente entre masculinités, mue par une dialectique matérialiste, se déroulerait dans le champ culturel. L'hégémonie d'une forme de masculinité sur les autres serait rendue possible par la correspondance entre un idéal culturel et le pouvoir institutionnel. R.W. Connell développe également l'idée d'une volonté de revanche parmi les représentants des masculinités marginalisées, dans des contextes de domination sociale. Elle donne l'exemple parlant de la revanche de la « virilité du biker », face à la bourgeoisie.

Les réflexions critiques d'autres auteurs ont permis de complexifier cette conception d'une « masculinilité hégémonique ». Elles ont conduit R.W. Connell et J.W. Messerchmidt à émettre l'idée de la possible l'existence simultanée de deux « masculinités hégémoniques » rivales, notamment dans des moments de bascule historique[3]. Ils pensent alors notamment au passage, qui se produit en Europe à partir de la fin du XVIII$^{e}$ siècle (étudiée par l'historien G. Mosse[4]), d'une « masculinité aristocratique » dominante (liée aux valeurs de la noblesse) à une « masculinité bourgeoise » fondée sur les valeurs de la productivité, du travail, du profit, et de la famille. D'autres critiques[5] ont conduit Connell et Messerchmidt à relativiser l'idée de l'alignement des valeurs viriles sur les valeurs du groupe socialement dominant. Les travaux postérieurs d'autres sociologues, comme Guttman[6] ou Messmer[7], ont formulé l'idée, à partir d'études sur des terrains divers, d'une multiplicité de masculinités prétendant simultanément à l'hégémonie.

[2]Connell Robert (1995) Masculinities, Polity press, Grande Bretagne

[3]Connell, Raewyn Messerchmidt, James (2015) « Faut-il repenser le concept de masculinité hégémonique ? », Terrains et travaux, n° 27

[4]Mosse, George L. (1997) L'image de l'homme. L'invention de la virilité moderne, Abbeville, France

[5]Whitehead, Stephen (1998) Hegemonic masculinity revisited. Gender,Work, and Organization, n° 6 (1), Etats-Unis d'Amérique, p. 58-62

[6]Gutmann, Matthew (1996) *The meanings of macho : Being a man in Mexico City*, University of California Press, Etats-Unis d'Amérique

[7]Messner, Michael (1997) Politics of masculinities : Men in movements, Thousand Oaks, Etats-Unis d'Amérique

Published in : JABER, Fadi (dir.), *Transmission de modèles et d'idéaux à travers le manuel scolaire*, Editions des archives contemporaines, ISBN : 9782813005236, doi : 10.17184/eac.9782813005236

La mise en regard de ce cadre théorique avec les manuels scolaires repose sur l'analyse, tant qualitative que quantitative, des personnages historiques masculins auxquels leurs auteurs donnent vie. Les personnages féminins ont également été étudiés, tant il est vrai que les deux genres sont systématiquement pensés et vécus en opposition l'un à l'autre[8]. La difficulté méthodologique la plus importante réside dans la faible visibilité du discours porté sur les hommes, qui est implicite et qui (contrairement au discours porté sur les femmes) se fond dans un masculin universel. « Faire l'histoire des hommes et des masculinités exige de poser le regard distancié de l'historien sur ce qui fait figure d'évidence et semble échapper à l'analyse. Or, paradoxalement, la démarche s'avère souvent plus difficile que pour l'histoire des femmes[9]. » Le centrement sur les personnages historiques nous semble être une des clefs permettant de contourner cette difficulté. Nous pouvons reprendre à notre compte les éléments de méthodologie énoncés à ce propos par Brugeilles et Chromer : « Mais comment saisir les représentations [genrées] ? Elles s'incarnent dans le personnage, élément-clé des écrits pour la jeunesse, quels qu'ils soient[10] ». L'importance accordée au *personnage* nous semble par ailleurs confortée par l'importance que R. Connell et J.W. Messerchmidt eux-mêmes attribuent à la « production de modèles exemplaires de masculinité[11] » dans la conquête de l'hégémonie.

Le cadre historique choisi pour cette étude est celui de l'Espagne des années 1931 à 1982. Il inclut trois périodes politiques bien distinctes (Seconde République, de 1931 à 1936-39 ; dictature franquiste, de 1936-39 à 1975 ; période dite de la Transition [vers la démocratie], de 1975 à 1982). Ce cadre large permet d'étudier ce qui constitue (ou non) la singularité des modèles masculins de l'époque du franquisme, par effet de contraste.

Les 193 manuels d'histoire ici étudiés portent les représentations de leurs rédacteurs, qui appartiennent à des groupes sociaux distincts, porteurs d'éthos différenciés. Les manuels destinés aux élèves du très réservé enseignement secondaire sont très majoritairement rédigés par des « catedráticos de instituto ». Chargés de diriger l'enseignement de leur discipline dans des Lycées qui sont souvent le seul établissement secondaire de leur province, ils sont recrutés sur concours à l'issue d'un Doctorat ès Lettres. Leurs revenus et la reconnaissance sociale dont ils jouissent, les rattachent aux élites – en Histoire, on en dénombre une centaine pour toute l'Espagne avant le début de la massification scolaire dans les années 1970[12]. Leurs études, centrées sur les humanités classiques, sont à l'origine de leur distinction. Ils n'entendent pas renoncer aux valeurs qui leur sont attachées. Les manuels destinés aux élèves du primaire sont rédigés le plus souvent par des instituteurs (quelques-uns ont été rédigés par des Inspecteurs). Si leur formation intellectuelle les différencie nettement des classes défavorisées dont ils sont issus, il n'en va pas de même de leurs revenus, qui sont très faibles malgré les

[8] Héritier, Françoise, Nancy, Jean Luc (2007) Le Corps, le Sens, Seuil, France, p. 15-18

[9] Sohn, Anne Marie (2014) Une histoire sans les hommes est-elle possible ?, ENS éditions, France, p. 22

[10] Brugeilles, Carole, Cromer, Sylvie (2005) Analyser les représentations du masculin et du féminin dans les manuels scolaires, CEPED, France, p. 20

[11] Connell, Raewyn, Messerchmidt, James, *op. cit.*, p. 25

[12] Cuesta Fernández, Raimundo (2009) Sociogénesis de una disciplina escolar : la historia, Pomares-Corredor, France, p. 207-223

Published in : JABER, Fadi (dir.), *Transmission de modèles et d'idéaux à travers le manuel scolaire*, Editions des archives contemporaines, ISBN : 9782813005236, doi : 10.17184/eac.9782813005236

augmentations de salaires réalisées durant la Seconde République[13]. Enfin, les manuels utilisés dans l'enseignement catholique ont été rédigés par des clercs, membres des ordres enseignants. Ces derniers n'ont pas fait l'objet d'étude spécifique jusqu'à présent, mais la lecture de leurs ouvrages dénote leur forte identité sociale, ainsi que leur fort conservatisme. Quasiment tous ces auteurs sont des hommes : nous n'avons connaissance que de quatre femmes autrices de manuels d'histoire entre 1931 et la fin des années 1960. Le corpus intègre en outre des sources qui reflètent les conceptions en vigueur au sein d'autres secteurs de la société (ouvrages médicaux, traités de morale, etc.) et nous permettent d'élargir encore le champ des normes viriles étudiées.

## Le franquisme : l'hégémonie de la virilité héroïque et militaire des vainqueurs de la Guerre Civile ?

Au centre du système de valeurs que portent les Officiers qui accèdent au pouvoir par la violence entre 1936 et 1939 se trouve une conception militarisée et héroïsée de la virilité. On peut voir là une confirmation supplémentaire du lien que C. Enloe établit entre identité virile, militarisation, et nationalisme[14]. Les discours officiels affirment en effet le caractère viril de cette conquête du pouvoir face à la « République efféminée » [15]. Nous en prendrons comme illustration l'allocution prononcée par le Général Franco devant un parterre d'Officiers le 17 juillet 1940 (c'est-à-dire un an environ après sa victoire contre les Républicains) dans laquelle il affirme :

« Nous ne voulons pas d'une vie facile et confortable. Nous voulons une vie dure, une vie difficile, la vie des peuples virils […] l'Espagne qui a construit et a donné naissance à un continent est maintenant présente avec force et virilité. Elle dispose de deux millions de guerriers disposés à l'affrontement pour défendre ses droits[16]. »

Le 19 novembre 1975 encore, alors que le Généralissime agonise (il mourra le lendemain), le très officiel journal *Arriba* reproduit en titre une phrase que ce dernier aurait prononcée quelques semaines auparavant : « Seule la virilité du peuple espagnol pourra assurer le futur[17]. »

La dictature franquiste constitue une tentative de rupture dans le cours de l'affirmation séculaire de l'idéal masculin bourgeois, au nom de la nécessaire restauration de la gloire impériale passée et des valeurs de l'hidalgo et du guerrier qui caractérisent la caste des Officiers qui accède au pouvoir en 1939 – à commencer par le premier d'entre

[13] Ruiz Rodrigo, Candido (1997) « Maestro, escuela y sociedad, de la Restauración a la II república », *Historia de la educación*, n° 16, Espagne, p. 155-176, p. 159

[14] Enloe, Cynthia (1985) « Bananas, Bases and Patriarchy, Some Feminist Questions about the Militarization of Central America », *Radical America*, 19, 4, Etats-Unis, p. 7-23

[15] Ripa, Yannick (2002) « Féminin/masculin : les enjeux du genre dans l'Espagne de la Seconde République au franquisme », Le Mouvement Social, 2002/1 no 198, France, p. 111-127p. 121

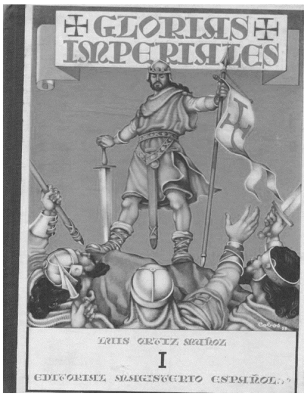
[16] Discours prononcé le 17/07/1940 au Palacio de Oriente ; cité par Mercè Picornell dans : Picornell, Mercé (2010) « ¿De una España viril a una España travesti ? Transgresión transgénero y subversión del poder franquista en la transición española hacia la democracia », Feminismo/s, n° 16, Espagne p. 281-304, p. 287

[17] Cité par Simón Alegre, Ana Isabel (2005) « Discurso de género en la doctrina de la Falange y su vigencia en los primeros años de la Transición », Centre d'Estudis sobre les Epoques Franquista i Democràtica, Actes del Congrés la transició de la dictadura franquista a la democracia : Barcelona, 20, 21 i 22 d'octubre de 2005, Espagne, p11

Published in : JABER, Fadi (dir.), *Transmission de modèles et d'idéaux à travers le manuel scolaire*, Editions des archives contemporaines, ISBN : 9782813005236, doi : 10.17184/eac.9782813005236

eux, le Général Franco[18]. La volonté d'inculquer ce modèle viril militarisé à l'ensemble de la population se traduit dans les directives officielles du Ministère de l'Education Nationale. Le décret du 8 mars 1938 sur l'enseignement primaire établit que les filles devront apprendre à être « féminines », tandis les garçons devront comprendre « que la vie est naturellement militaire, c'est-à-dire sacrifice, discipline, lutte et austérité[19]. » La loi-cadre de septembre 1938 (qui fut fondatrice pour l'enseignement franquiste) entend que l'enseignement secondaire éloigne « de nos milieux intellectuels les symptômes patents de décadence : le manque d'instruction fondamentale et de formation doctrinale et morale, le mimétisme envers ce qui vient de l'étranger, la russophilie et l'efféminations […] en douloureuse contradiction avec le viril héroïsme de la jeunesse en action, qui répand si généreusement son sang sur le front[20]. »

Notre étude confirme effectivement l'affirmation très forte, dans les manuels de l'époque franquiste, de ces conceptions virilistes – en symétrie d'ailleurs avec le renfermement des femmes dans des rôles secondaires et subalternes, qui les renvoient aux rôles de genre hérités du XIX$^{e}$ siècle, que la Seconde République avait fortement commencé d'ébrécher[21]. Les manuels construisent alors l'image d'Espagnols qui seraient des guerriers ataviques. Cet idéal culmine dans les années 1940. Il nous semble par exemple organiser cette couverture d'un manuel[22] de 1940 :




Document 1. Première de couverture de : L. Ortiz Muñoz (1940) *Glorias imperiales*, tome I, Magisterio español

Cette affirmation virile est confirmée par l'étude quantitative des vertus qui sont alors attribuées aux différents héros nationaux. Par exemple, ici, à propos des combattants ibères des batailles de Sagunto (face aux Carthaginois) et de Numance (face aux Romains) :

[18] Noblet, Bertrand (2018) « Le temps des Almogavares, âge d'or de la virilité franquiste ? La concurrence des âges d'or dans l'Espagne franquiste », in P. Ernst (dir.) *Âge d'or et décadence : une perception des sociétés du passé*, Bibliothèque numérique Paris 8, France

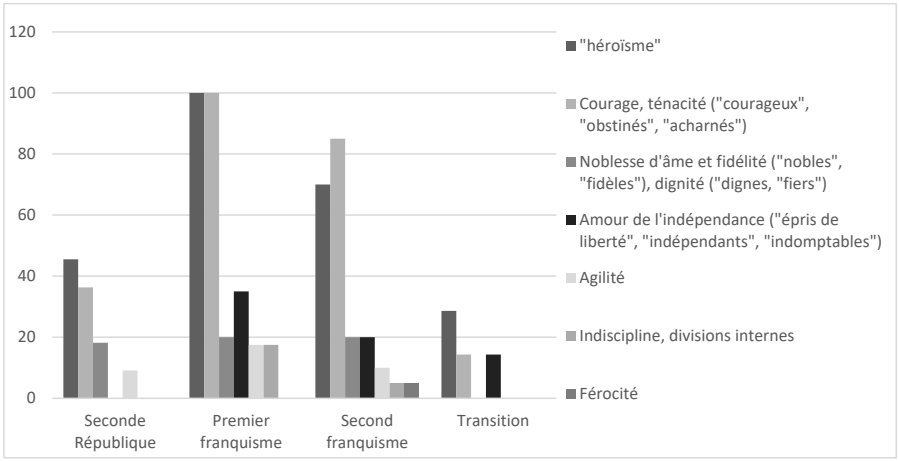
[19] Bulletin Officiel de l'Etat du 08/03/1938

[20] *Ley de la jefatura del estado español de 20 septiembre de 1938 sobre reforma de la Enseñanza media*, BOE du 23/09/1938.

[21] Noblet, Bertrand (2022) « Historia de una construcción social : la mujer en los manuales de la dictadura franquista », *Cadernos de Pesquisa*, n° 52, Brésil

[22] Ortiz Muñoz, Luis (1940) *Glorias imperiales*, tome I, Magisterio español, Espagne

Published in : JABER, Fadi (dir.), *Transmission de modèles et d'idéaux à travers le manuel scolaire*, Editions des archives contemporaines, ISBN : 9782813005236, doi : 10.17184/eac.9782813005236




Document 2. Qualités attribuées aux combattants ibériques lors des sièges de Sagunto par les Cathaginois, et de Numance par les Romains (nombre d'adjectifs pour cent manuels)

On peut lire ainsi, dans un manuel publié en 1947 :

« Pensons aux ibères, celtes, et celtibères. Ils sont les premiers habitants historiques de notre patrie […] Considérons leurs qualités. Ils étaient simples, forts, vaillants, attachés à leur indépendance et religieux. Telles ont toujours été les vertus de notre race. […] Tout en tournant ses pensées vers l'Espagne, chacun doit se dire : jamais je n'oublierai les vertus de la Race éspagnole. J'essayerai de les acquérir avec obstination[23]. »

Les données empiriques issues de l'étude des manuels s'intègrent donc largement dans le cadre théorique de la « virilité hégémonique ». L'après-guerre civile voit effectivement la victoire du modèle de la virilité militaire sur les autres modèles masculins. Cette victoire nait effectivement de la correspondance entre un idéal culturel et le pouvoir institutionnel. A y regarder de plus près, on se rend compte néanmoins que cette affirmation doit affronter les résistances d'autres modèles masculins qui eux aussi prétendent à l'exemplarité et à l'hégémonie.

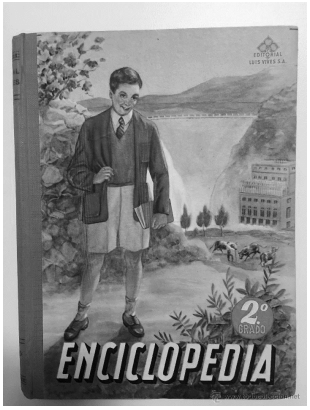
## La coexistence non pacifique de deux modèles masculins dans les manuels ?

R.W. Connell et J.W. Messerchmidt envisagent, nous l'avons vu, la possibilité, à certains moments historiques, de deux masculinités hégémoniques en lutte l'une contre l'autre. Ce premier degré de complexification dans la théorisation de la « masculinité hégémonique » a toute sa place dans cette étude des manuels d'histoire du franquisme. La victoire des modèles masculins guerriers n'y est en effet que partielle. Elle doit affronter la résistance des idéaux des enseignants eux-mêmes. Ces derniers peuplent leurs manuels de modèles qui leur ressemblent davantage, et qui relèvent du « modèle bourgeois » tel que le définit G. Mosse.

[23] Anonyme, *Historia de España primer grado*, Zaragoza, Luis Vives, 1947, p. 11

Published in : JABER, Fadi (dir.), *Transmission de modèles et d'idéaux à travers le manuel scolaire*, Editions des archives contemporaines, ISBN : 9782813005236, doi : 10.17184/eac.9782813005236

On peut ainsi opposer, à la première de couverture du manuel *Glorias imperiales* (reproduite plus haut), la première de couverture d'un manuel publié en 1946 par la très conservatrice maison d'édition Luis Vives, propriété des Pères Maristes :




Document 3. Anonyme (1946) *Geografía e historia, segundo curso*, editorial Luis Vives

Ailleurs comme ici, on voit se dessiner l'idéal éducatif d'un jeune homme complet, qui ne se résume pas à la figure du guerrier, et qui en est même parfois très éloignée. Cet idéal s'incarne dans des figures qui divergent d'ailleurs des idéaux politiques officiels. On peut lire ainsi en 1951, à propos du roi Charles III, figure du monarque de la fin du XVIII[e] siècle éclairé par les Lumières (Lumières par ailleurs condamnées par le Régime franquiste) :

> « Charles III est le prototype du roi bourgeois, simple, de mœurs bourgeoises et préoccupé par le bien-être de la nation. C'est le plus intelligent des monarques issus de la famille des Bourbon […] De physique bourgeois, son visage expressif, au long nez et aux yeux bleus astucieux, met en évidence un homme travailleur et désireux de développer l'Espagne[24]. »

Le milieu des années 1940 marque la fin de la phase la plus fascisante du régime franquiste, le « secteur » catholique du franquisme l'emportant sur le « secteur » phalangiste. Des auteurs de manuels de plus en plus nombreux associent dès lors la force de ce modèle viril de l'homme bourgeois à sa capacité productive, mais également à sa capacité à prendre des risques et à modifier le cours de l'Histoire. Les plus modernes soulignent par exemple que ce sont les bourgeois des villes qui les premiers ont déstabilisé les structures de la féodalité, que ce sont les banquiers florentins qui ont lancé la Renaissance, etc.

L'idée de l'existence simultanée de deux modèles en rivalité se confirme donc ici. Elle n'épuise cependant pas la diversité des modèles masculins qui sont exaltés par les manuels. Pour les sources ici étudiées, il serait plus exact de dire que chaque groupe social s'oppose aux autres dans sa prétention à l'exemplarité virile.

[24]Tormo Cervino, Juan (1951) *Hispania, nociones de historia de España*, editorial Marfil S.A., Espagne, p. 137

Published in : JABER, Fadi (dir.), *Transmission de modèles et d'idéaux à travers le manuel scolaire*, Editions des archives contemporaines, ISBN : 9782813005236, doi : 10.17184/eac.9782813005236

## De multiples masculinités à prétention hégémonique

Au-delà de l'affirmation commune à tous les manuels d'une étroite hétéronormativité sexuelle[25], l'ensemble de notre corpus recèle finalement une multiplicité de variations dans les modèles masculins proposés. Si l'on détaille précisément les multiples modèles masculins présents dans nos sources, il apparait que chaque auteur projette et affirme des valeurs viriles qui lui ressemblent, et qui renvoient aux fondements de son affirmation sociale.

On peut ainsi se pencher sur l'affirmation assez étonnante de la virilité du moine, qui est très forte dans les manuels utilisés dans les établissements d'enseignement confessionnels, et rédigés par des membres des congrégations enseignantes. Cette affirmation est d'autant plus étonnante que le clerc catholique constitue une figure particulière d'homme sans femme, homme « incomplet et déséquilibré[26] » qui, par la valorisation de son affectivité, tend à pencher vers le monde féminin. L'idée sous-jacente est que le renoncement *volontaire* à la sexualité le conduit à accumuler en lui la force virile au lieu de l'épuiser. Le père augustinien Ibeas défend par exemple cette théorie en 1925, dans une conférence donnée devant la jeunesse madrilène (et qui sera publiée sous le titre *La virilité*) en expliquant que « les saints […] ont dominé, mieux que personne, le contrôle de soi-même, ou virilité volontaire, et c'est parce qu'ils ont été plus virils que personne qu'ils ont aussi été les plus efficients et les plus féconds[27]. »

Dans les manuels qu'ils écrivent, les membres des ordres enseignants exercent une forte critique envers la masculinité héroïque officiellement promue par les lois éducatives. Les figures militaires, dont le manque de culture est souligné, sont souvent qualifiées de « soudards », de « rustres », appartenant à « la soldatesque ». Les manuels soulignent leur manque de culture. Ils mettent à l'inverse en valeur des figures de moines qui n'auraient rien à envier en termes de courage aux guerriers espagnols. Il peut s'agir, entre autres exemples, du « curé Merino », prêtre humilié par les soldats napoléoniens. Un manuel publié en 1968 aux éditions Societas Mariae (propriété des Pères marianistes) relate que « l'affront qui lui avait été fait était resté gravé en son âme, et il s'exclama avec une expressivité et des mots purement espagnols : 'Je vous jure que vous me le payerez.' […] et ce jour-là tombèrent d'autres [de ses] victimes… et encore plus le jour d'après, et les jours qui suivirent[28]. » Un autre manuel présente en 1958 le Cardinal Cisneros (1436-1517) comme un « vrai guerrier[29] » et le met en scène humant l'odeur de la poudre sur les champs de bataille d'Afrique du Nord, ou encore menaçant de ses canons les grands d'Espagne qui contestaient son autorité :

[25] Noblet, Bertrand (2022) « Parias de la virilidad : hombres 'afeminados' en los manuales de Historia de la España franquista », Historia de la educación, n° 41, Espagne, p. 383-403

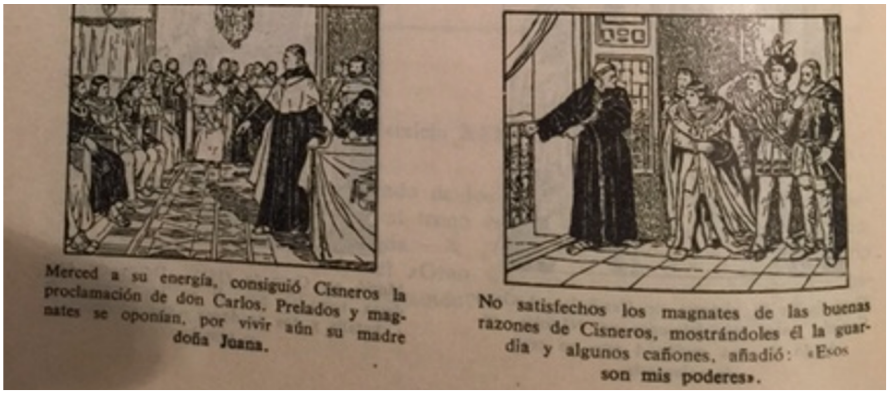
[26] Airiau, Paul (2011) « La virilité du prêtre catholique : certaine, ou problématique ? », in Corbin, Alain (dir.) *Histoire de la virilité*, tome II, Seuil, France, p. 248

[27] Ibéas, Bruno (1925) *La virilidad*, Bruno del amor editor, Espagne, p. 32

[28] Hernando, Vicente, Fernández de Larrea, Victor (1968) *Lecturas históricas 4° curso*, SM, Espagne, p. 182

[29] Anonyme (1958) *Historia de España 2° grado*, Luis Vives, Espagne, p. 129

Published in : JABER, Fadi (dir.), *Transmission de modèles et d'idéaux à travers le manuel scolaire*, Editions des archives contemporaines, ISBN : 9782813005236, doi : 10.17184/eac.9782813005236




Grâce à son énergie, Cisneros obtint le couronnement de Don Carlos. Les prélats et les grands féodaux s'opposaient, car sa mère Juana était encore en vie

Comme les grands féodaux n'étaient pas contents des bonnes raisons de Cisneros, il ajouta, en leur montrant la garde et des canons: « Voici mes pouvoirs ».

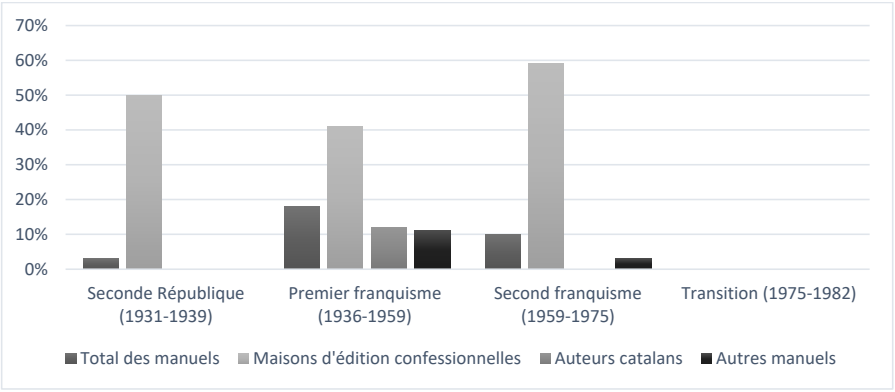
Document 4. Anonyme (1958) Historia de España 2° grado, Luis Vives, p. 129

L'idée selon laquelle le renoncement du clerc à la sexualité dénote une force et non une faiblesse parce qu'il est « volontaire », trouve à s'exprimer à travers l'épisode historique de l'accession au trône d'Aragon de ramiro II, le « roi moine » (1086-1157). Ayant quitté les ordres pour régner à la suite du décès du roi son frère, il se maria, puis réintégra les ordres une fois une héritière au trône née de cette union. Cette anecdote est beaucoup plus souvent citée dans les manuels confessionnels que dans les autres (deux fois plus souvent dans les années 1940-1950, six fois plus souvent entre 1960 et 1975). Notons que sa portée historique est inexistante à l'échelle du récit scolaire, et qu'elle est donc citée pour elle-même… Elle est souvent complétée de l'épisode (légendaire) des « cloches de huesca », qui aurait vu l'ancien moine faire décapiter un grand nombre de Grands du Royaume qui moquaient son autorité, et qui sonne comme une revanche : « de ce cette façon, celui que les grands seigneurs appelaient avec mépris 'la soutane' montra que, malgré sa condition originelle de moine, il avait assez d'énergie pour dominer la noblesse rebelle. »[30] Ces deux anecdotes disparaissent totalement des manuels au début des années 1970, moment qui, au-delà des changements politiques et historiographiques, voit également les maisons d'éditions appartenant à des ordres religieux confier la rédaction de leurs manuels à des universitaires ou d'autres enseignants laïcs.

Nous souhaitons pour finir montrer que la propension de chacun à ériger en modèle viril les valeurs de son propre groupe social dépasse le simple cadre des manuels d'histoire. Elle peut être déclinée à des échelles très restreintes – ce qui entraine une multiplicité de modèles maculins en rivalité les uns avec les autres. Nous élargirons pour cela cette étude à l'exemple des ouvrages théoriques du célèbre Docteur Marañón. Cet endocrinologue, membre de l'Académie royale des sciences, de l'Académie royale de médecine, de l'Académie royale d'histoire et de l'Académie royale de la langue espagnole, est une figure centrale de l'Espagne intellectuelle des années 1930 à 1950. Ses

[30] Anonyme (1940) *Historia de España grado elemental*, HSR, Espagne, p. 110.

Published in : JABER, Fadi (dir.), *Transmission de modèles et d'idéaux à travers le manuel scolaire*, Editions des archives contemporaines, ISBN : 9782813005236, doi : 10.17184/eac.9782813005236




Document 5. Pourcentage des manuels mentionnant, à propos de Ramiro II *le Moine*, sa paternité et la légende des « cloches de Huesca »

nombreux ouvrages constituent alors en Espagne la référence scientifique indiscutée en matière de masculinité, comme les best-seller *Don Juan*[31] (sous-titré *Essai sur les origines d'une légende*) et *Le comte-duc de Olivares*[32]. Il y étudie la virilité de chacun de ces deux personnages, en croisant témoignages historiques ou littéraires, et considérations biologiques. Marañón pourrait être étudié comme illustrant la résistance des valeurs bourgeoises face au modèle guerrier des vainqueurs de 1939. Se plaçant dans une logique darwinienne, il explique par exemple que la virilité originellement guerrière de l'homme, fondée sur sa capacité à protéger physiquement son foyer, a été rendue caduque par les progrès de la civilisation : désormais, dans le cadre de la « lutte sexuelle[33] », le vrai homme viril, qui se situe au sommet de la hiérarchie des espèces, n'est plus le guerrier-chasseur, mais le bourgeois arrivé, riche et célèbre. L'endocrinologue disqualifie par conséquent toute prétention à l'exemplarité des hommes « inaptes au triomphe social » : « Pour moi, la signification hypovirile de cette déficience n'est pas contestable[34]. » Si l'on y regarde plus en détail, il dessine dans ses ouvrages un modèle masculin encore plus précis que cela, une sous-décinaison du modèle bourgeois qui ressemble beaucoup à l'homme qu'il est lui-même… Il ne cache pas son mépris pour les autres modèles masculins : les séducteurs et Don Juan (hommes décadents qui seraient en réalité des hommes efféminés et qu'il associe à une « impuissance de la volonté[35] »), les « grands experts en matière d'amour qui peuplent les tables des cafés espagnols[36] », mais également la figure alors émergente du « sportif »[37]. Dans ses *Trois essais sur la sexualité*, Marañón décrie longuement le sport, activité vaine voire décadente (car associée à l'oisiveté de l'aristocrate) et qui éloigne

[31] Marañón, Gregorio (1940) *Don Juan*, Espasa-Calpe, Espagne
[32] Marañón, Gregorio (1969) El conde-*duque de Olivares*, Espasa-Calpe, 13ème édition, Espagne
[33] Marañón, Gregorio (1930) *La evolución de la sexualidad y los estados intersexuales*, Javier Morata, Espagne, p. 64
[34] *Ibidem*, p. 165
[35] Marañón, Gregorio (1969) El conde-*duque de Olivares*, Espasa-Calpe, 13ème édition, Espagne p. 148
[36] Marañón, Gregorio (1963) *Amiel*, Espasa-Calpe, 10e édition, Espagne, p. 70
[37] Rauch, André (2011) « Le défi sportif et l'expérience de la virilité », in Corbin, Alain (dir.), *Histoire de la virilité*, tome II, Seuil, France, p. 255-303, p. 257

Published in : JABER, Fadi (dir.), *Transmission de modèles et d'idéaux à travers le manuel scolaire*, Editions des archives contemporaines, ISBN : 9782813005236, doi : 10.17184/eac.9782813005236

de la virilité véritable. L'homme sportif constituerait l'équivalent masculin de la prostituée : « Il est au travailleur ce que la courtisane est à la mère[38] », se révélant, malgré ses muscles artificiels, incapable de produire des richesses, de même que la prostituée, malgré ses fards, serait inféconde. Ce dernier exemple nous semble illustrer ce que l'on pourrait théoriser comme constituant le « narcissisme viril » de chaque groupe social. Ce discours s'explique en effet peut-être, au-delà du cadre théorique et des constats empiriques de l'éminent Professeur d'endocrinologie, par sa propre identité : la consultation de ses notes au Baccalauréat montre qu'il fut félicité dans toutes les disciplines, hormis en Sport où il obtint un « passable »[39].

## Conclusion

On trouve donc dans les manuels une multiplicité de modèles masculins rivaux, qui peuvent se décliner à des échelles très fines. On peut ainsi identifier un modèle du guerrier héroïque que l'on pourrait d'un premier abord qualifier « d'hégémonique », dans la mesure où son influence relève bien de l'extension, dans le champ culturel, de la victoire des officiers dans le champ politique et institutionnel. A l'échelle des représentations des enseignants que nous étudions, son imposition à la société espagnole est cependant battue en brèche par le maintien d'un modèle d'homme bourgeois, productif et cultivé, qui n'entend pas lui abandonner sa place – cela confirme la possibilité envisagée par R. Connell d'un modèle binaire, dans lequel deux masculinités rivalisent pour l'hégémonie. Au final, si l'on lit dans le détail les discours de genre implicites, on peut identifier une somme de modèles autres, dont celui du *moine viril*, que projettent les enseignants membres de congrégations enseignantes. Cette multiplicité de modèles masculins, à la fois « s'intègre dans » le cadre théorique énoncé par Connell ou Messerchmidt en même temps que, partiellement, elle le déborde, et s'inscrit dans les conclusions de Guttman ou de Messmer. A l'échelle des sources qui sont mobilisées ici, nous proposons de parler de *narcissisme viril*. Cette notion permet de compléter la notion de *masculinité hégémonique* – dont cette recherche souligne la force heuristique – en désignant la diversité des modèles masculins qui rivalisent dans leur prétention à l'exemplarité. Tous prétendent incarner la perfection masculine, dans des manuels scolaires qui sont ainsi constitués en espaces de conflit.

## Bibliographie

Airiau, Paul (2011) « La virilité du prêtre catholique : certaine, ou problématique ? », in Corbin, Alain (dir.) *Histoire de la virilité*, tome II, Seuil, France

Brugeilles, Carole, Cromer, Sylvie (2005) *Analyser les représentations du masculin et du féminin dans les manuels scolaires*, CEPED, France

Connell Robert (1995) *Masculinities*, Polity press, Grande Bretagne

Connell, Raewyn Messerchmidt, James (2015) « Faut-il repenser le concept de masculinité hégémonique ? », Terrains et travaux, n° 27

[38] Marañón, Gregorio, *La evolución de la sexualidad y los estados intersexuales*, op. Cit. p. 66

[39] Les notes obtenues par G. Marañón aux épreuves du Baccalauréat sont indiquées par : López Vega, Antonio (2011) *Gregorio Marañón, radiografía de un liberal*, Santillana Ediciones Generales, Espagne, p. 78

Published in : JABER, Fadi (dir.), *Transmission de modèles et d'idéaux à travers le manuel scolaire*, Editions des archives contemporaines, ISBN : 9782813005236, doi : 10.17184/eac.9782813005236

Cuesta Fernández, Raimundo (2009) *Sociogénesis de una disciplina escolar : la historia, Pomares-Corredor*, France, p. 207-223

Enloe, Cynthia (1985) « Bananas, Bases and Patriarchy, Some Feminist Questions about the Militarization of Central America », *Radical America*, 19, 4, Etats-Unis, p. 7-23

Gutmann, Matthew (1996) *The meanings of macho : Being a man in Mexico City*, University of California Press, Etats-Unis d'Amérique

Héritier, Françoise, Nancy, Jean Luc (2007) *Le Corps, le Sens*, Seuil, France

López Vega, Antonio (2011) *Gregorio Marañón, radiografía de un liberal*, Santillana, Espagne

Messner, Michael (1997) *Politics of masculinities : Men in movements*, Thousand Oaks, Etats-Unis d'Amérique

Mosse, George L. (1997) *L'image de l'homme. L'invention de la virilité moderne*, Abbeville, France

Simón Alegre, Ana Isabel (2005) « Discurso de género en la doctrina de la Falange y su vigencia en los primeros años de la Transición », Centre d'Estudis sobre les Epoques Franquista i Democràtica, *Actes del Congrés la transició de la dictadura franquista a la democracia : Barcelona, 20, 21 i 22 d'octubre de 2005*, Espagne, p. 223-234

Noblet, Bertrand (2018) « Le temps des Almogavares, âge d'or de la virilité franquiste ? La concurrence des âges d'or dans l'Espagne franquiste », in P. Ernst (dir.) *Âge d'or et décadence : une perception des sociétés du passé*, Bibliothèque numérique Paris 8, France

Noblet, Bertrand (2022) « Parias de la virilidad : hombres 'afeminados' en los manuales de Historia de la España franquista », *Historia de la educación*, n° 41, Espagne, p. 383-403

Noblet, Bertrand (2022) « Historia de una construcción social : la mujer en los manuales de la dictadura franquista », *Cadernos de Pesquisa*, n° 52, Brésil, https://doi.org/10.1590/198053148781

Picornell, Mercé (2010) « ¿De una España viril a una España travesti ? Transgresión transgénero y subversión del poder franquista en la transición española hacia la democracia », *Feminismo/s*, n° 16, Espagne, p. 281-304

Rauch, André (2011) « Le défi sportif et l'expérience de la virilité », in Corbin, Alain (dir.) *Histoire de la virilité*, tome II, Seuil, France

Ripa, Yannick (2002) « Féminin/masculin : les enjeux du genre dans l'Espagne de la Seconde République au franquisme », *Le Mouvement Social*, 2002/1 no 198, France, p. 111-127

Ruiz Rodrigo, Candido (1997) « Maestro, escuela y sociedad, de la Restauración a la II república », *Historia de la educación*, n° 16, Espagne, p. 155-176

Scott, Joan, Varikas, Eleni (1988) « Genre : Une catégorie utile d'analyse historique », *Les Cahiers du GRIF*, n° 37-38, France, p. 125-153

Sohn, Anne Marie (2014) *Une histoire sans les hommes est-elle possible ?*, ENS éditions, France

Whitehead, Stephen (1998) Hegemonic masculinity revisited. *Gender, Work, and Organization*, n° 6 (1), Etats-Unis d'Amérique, p. 58-62

Published in : JABER, Fadi (dir.), *Transmission de modèles et d'idéaux à travers le manuel scolaire*, Editions des archives contemporaines, ISBN : 9782813005236, doi : 10.17184/eac.9782813005236